

# Smelling Each Other avec Lauryn Mannigel



Les senteurs émanent de notre corps, flottent autour de nous et sont profondément encodées dans un ensemble de pratiques comportementales sociales et culturelles. Dans son prochain atelier au Studio XX, « I smell a rat », l'artiste-chercheuse Lauryn Mannigel nous demande d'explorer nos expériences olfactives de nous-mêmes et des autres.

Au cours de l'atelier, les participant-e-s s'engageront dans un dialogue sur les odeurs corporelles et le genre, avec un accent particulier sur la stigmatisation des parfums corporels féminins. À travers cette étude personnelle et cette exploration de groupe des odeurs, les participant-e-s seront mené-e-s à travers deux exercices qui les inciteront à développer une pensée critique sur la façon dont les individus peuvent identifier et modifier les jugements bien ancrés qui influencent leur manière de sentir. La pratique artistique de Mannigel s'emploie à surmonter un historique d'altérisation consciente et inconsciente intégré dans les interactions sociales. Ses œuvres « Love Sweat Love » (2016), « Eat Me » (2018), et « Smell Feel Match » (2019) constituent une enquête artistique sur la façon dont les gens perçoivent les odeurs corporelles des autres. En 2017, ses résultats de recherche ont été présentés à la Conférence interdisciplinaire sur l'olfaction humaine.

L'intérêt de Mannigel dans le processus d'altérisation naît des analyses de Constance Classen, qui décrit la classification olfactive comme l'action de tracer des frontières entre différents groupes. Elle explique que dans les sociétés à prédominance masculine, l'odeur du féminin tend à être traitée comme « l'autre (que l'on craint<sup>1</sup>) ». Conformément à celui de la théoricienne féministe Rosi Braidotti, le travail de Mannigel nous incite à réfléchir sur la relation entre notre biologie et notre culture. Comme le note Braidotti, le récit de cette différence incarnée a été particulièrement enraciné dans les discours sur le genre. Cette notion a longtemps dicté nos perceptions et hypothèses sur le corps des autres<sup>2</sup>. La question de savoir comment les odeurs s'inscrivent dans nos hypothèses sociétales de longue date prend une importance croissante quand on pense au rôle que l'odeur joue dans l'interaction sociale.

Lyndsey Walsh

30 septembre 2019  
Au Studio XX

**Lauryn Mannigel** est une artiste-chercheuse et commissaire qui vit à Berlin. Mannigel étudie actuellement les politiques de l'odeur du corps en dévoilant les jugements portés par les gens sur leurs expériences des autres.

**Lyndsey Walsh** est une bio-artiste, designer, écrivaine et chercheuse américaine. Elle est présentement chercheuse invitée au Département de la biophysique expérimentale du Humboldt-Universität zu Berlin.

<sup>1</sup> Classen, C., 1993. *Worlds of Sense: Exploring the Senses in History and across Cultures*. Londres : Routledge.

<sup>2</sup> Price, J., Shildrick, M., Braidotti, R., 2019. « Signs of Wonder and Traces of Doubt: On Teratology and Embodied Differences », dans *Feminist Theory and the Body*. Routledge, pp. 290-301. doi : 10.4324/9781315094106-34

# Smelling Each Other with Lauryn Mannigel



The scents of our bodies waft around us and are encoded in a deeply social and cultural set of behavioural practices. In her upcoming workshops at Studio XX, artist-researcher Lauryn Mannigel asks us to explore the olfactory experiences of ourselves and others.

In Mannigel's "I smell a rat," participants will engage in a dialogue about body scents and gender, with a specific focus on the stigmatization of feminine odours. Through personal investigation and group scent exploration, participants will be led through two exercises to develop critical thinking about how individuals can identify and change their entrenched judgements on the way we smell. Mannigel's artistic practice works to overcome histories of "othering" consciously and unconsciously embedded in social interactions. Her works "Love Sweat Love" (2016), "Eat Me" (2018), and "Smell Feel Match" (2019) have artistically investigated how people perceive the body scents of others, and in 2017 her research findings were presented at the interdisciplinary Human Olfaction Conference.



Mannigel's interest in the process of "othering" stems from the analysis of Constance Classen. Classen discusses olfactory classification as a boundary drawing process between different groups. She explains that in male-dominated societies the odour of the feminine tends to be treated as a "feared other."<sup>1</sup> In line with notable feminist theorist Rosi Braidotti, Mannigel's work asks us to reflect on the relationship between our biology and our culture. As Braidotti notes, a narrative of embodied difference has been especially embedded in discourses on gender. This notion of embodied difference has long dictated our perceptions and assumptions about the bodies of others.<sup>2</sup> The question of how smell factors into our long-held societal assumptions becomes increasingly important when thinking about the role that smell plays in social interaction.

Lyndsey Walsh

September 30, 2019  
At Studio XX

**Lauryn Mannigel** is an artist-researcher and curator based in Berlin. Mannigel currently investigates the politics of body scent by unveiling judgements that people have pertaining to their experiences of others.

**Lyndsey Walsh** is an American bioartist, designer, writer, and visiting scholar at the Department of Experimental Biophysics at Humboldt-Universität zu Berlin.

<sup>1</sup> Classen, C., 1993. *Worlds of Sense: Exploring the Senses in History and across Cultures*. Routledge, London.

<sup>2</sup> Price, J., Shildrick, M., Braidotti, R., 2019. "Signs of Wonder and Traces of Doubt: On Teratology and Embodied Differences," in: *Feminist Theory and the Body*. Routledge, pp. 290-301. doi:10.4324/9781315094106-34